

Arménie : les visages du drame humain en cours

écrit par Jules Ferry | 1 octobre 2023



Photos et témoignages compilés sur cette page : source

Chrétiens d'Orient

« J'ai pensé à mettre le feu pour brûler ma maison, mais mon cœur ne l'a pas permis. »

« J'ai pensé à mettre le feu pour brûler ma maison, mais mon cœur ne l'a pas permis. J'ai lavé la vaisselle, je l'ai rangée sur les étagères, comme si j'attendais des visiteurs... Cette année, la récolte des dattes est très bonne. Les Turcs les mangeront. Je leur ai laissé une lettre leur demandant de la garder propre. Je leur ai écrit que dans cette maison vivaient des gens honnêtes, qui faisaient face à la vie à la sueur de leur front. Je les ai suppliés d'arroser les fleurs. » ...a écrit une réfugiée du Haut Karabakh, en septembre 2023...

« Tu sais », a dit mon amie. « Ce n'est que lorsque les bénévoles m'ont donné de la nourriture et de l'eau après la traversée, que j'ai réalisé que je suis maintenant une réfugiée. »



Une femme pleure en traversant la frontière de l'Artsakh vers l'Arménie.

Amalia est née à Martakert en Artsakh en 1920. Elle est maintenant réfugiée.



« Mon mari a été blessé lors de l'explosion de la station essence, mais il n'a pas eu accès à l'hélicoptère pour être évacué. Nous avons donc voyagé en voiture jusqu'ici. »

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/09/ssstwitter-com_1696099167576.mp4

Les enfants de l'Artsakh ont déjà connu deux guerres dans leur courte vie. Ils vivent maintenant en tant que réfugiés. Un immense effort d'aide est en cours en Arménie, mais pour les plus jeunes, ce sont des moments déroutants.



« Les Turcs sont venus dans notre village et nous ont dit de partir car c'est chez eux à présent. A travers bois, nous

avons pris la route pour Stepanakert. Cela fait cinq jours que nous sommes partis. » Les familles réfugiées de l'Arstakh affluent en grand nombre à Goris, fuyant la barbarie.

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/09/ssstwitter-com_1696099771796.mp4

Un petit Artsakhiote né sur la route de l'exil. Que Dieu protège les enfants de l'Artsakh.



Quand les Arméniens de Goris secourent les Arméniens de l'Artsakh.

« J'ai hébergé 20 personnes d'Artsakh. Elles sont toujours chez moi, cela fait déjà 4 jours.

– Comment avez-vous trouvé de la place ? J'ai fait de mon mieux. J'ai toujours de la place dans mon coeur.

– Sont-ils de votre famille ?

– Non non ! Je ne les connais pas du tout. Je les ai juste

vus dans la rue et je les ai emmenés à la maison. »

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/09/ssstwitter-com_1696100546415.mp4

« Nous avons combattu jusqu'à la toute fin, avec notre sang, avec nos vies pour protéger notre pays. Que personne ne croie jamais que le peuple d'Artsakh est parti volontairement. C'était pour sauver sa vie. »

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/09/ssstwitter-com_1696099479376.mp4

Ce 29 septembre à 20h, l'Artsakh s'est vidé de 80% de sa population. 98.000 des 120.000 Arméniens vivent désormais dans leurs voitures ou dans la rue dans les villes frontalières arméniennes du Haut Karabakh.

A l'heure des réseaux sociaux, on peut féliciter le monde d'avoir réussi à fermer les yeux sur une épuration ethnique pourtant pas très difficile à voir.





« Des soldats azerbaïdjanais entrent dans les villages de l'Artsakh, couteaux à la main, à la recherche de civils arméniens. Ils disent qu'ils leur couperont la tête. Nous avons vu de nombreuses vidéos. Comme Daesh, ils l'ont fait. »

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/09/ssstwitter-com_1696093203100.mp4